

C'EST D'ACTUALITÉ

Par Clémence
Levasseur



Près de 75 ans
après sa création

Les ventes d'objets
récupérés (ici, à la
braderie de Poitiers
09/2023), contribuent
à soutenir les actions
d'Emmaüs.

Emmaüs, TOUJOURS MOBILISÉ CONTRE L'EXCLUSION

Alors que la vie de son fondateur est à l'honneur sur grand écran, ce mouvement solidaire n'a jamais cessé d'aider les plus démunis, tout en s'adaptant aux évolutions de la société.

Le film de Frédéric Tellier, *L'Abbé Pierre, une vie de combats*, actuellement en salle, dévoile l'incroyable parcours d'Henri Grouès – son véritable nom –, né dans une famille aisée, qui a été résistant, député et défenseur des sans-abri. Connu dans le monde entier pour son action en faveur des pauvres, ce prêtre original fut longtemps l'une des personnalités préférées des Français. Seize ans après sa mort, que reste-t-il de ses engagements ? Comment la Fondation a-t-elle adapté ses missions à la société d'aujourd'hui ?

Aujourd'hui, en France, 14 % de la population se trouve dans une situation de privation matérielle et sociale*. « Malheureusement, la misère ne s'éradique pas, déplore Antoine Sueur, président d'Emmaüs France, engagé depuis 49 ans au sein du mouvement. Au fil des années, elle s'est renouvelée et s'est diversifiée. Aujourd'hui, en plus des marginaux, qui étaient les premiers compagnons aidés par l'abbé Pierre, une grande précarité touche également des travailleurs, des étudiants, des retraités, des familles,

d'anciens détenus... » Un mal contre lequel la Fondation Emmaüs essaie de lutter sans relâche.

Accompagner les familles précaires

En 2023, les communautés sont toujours des lieux d'accueil, de vie, d'activité et de solidarité : elles sont 123 sur tout le territoire. Fonctionnant sans subventions, elles continuent de rassembler des « compagnons » logés, nourris et vivant de leur travail. Des hommes et des femmes qui bénéficient aussi d'un accompagnement médical, social et administratif, et qui touchent une allocation. « Selon la volonté de l'abbé Pierre, quel que soit son parcours, son origine ou sa situation administrative, toute personne qui se présente est toujours accueillie dans le strict respect de sa liberté et de sa dignité », rappelle Antoine Sueur. De nombreuses familles étant touchées par la précarité et un enfant sur cinq vivant sous le seuil de pauvreté en France**, Emmaüs vient également en aide à celles qui rencontrent des problèmes de logement, de finance, de surendettement, en lien

30 000

personnes
(bénévoles,
compagnons,
salariés...)
font partie du
mouvement.

Source :
Emmaüs France,
2022.

Photos : L.-F. Fort/Hans Lucas/APP - SMO - PH. Tognin / Photomontop; Th. Le Faouille/Sigat, Alex-Graud/Maif, presse



Emmaüs Connect agit pour faire reculer l'exclusion numérique.

avec les services sociaux. Alors que certains sont très éloignés du monde du travail et cherchent à sortir de l'exclusion, les premières structures d'insertion ont été créées à partir des années 2000. Elles favorisent le retour à l'emploi et l'autonomie, petit à petit, notamment grâce à la collecte et la valorisation d'objets.

Continuer à miser sur le réemploi

Activité historique des « chiffonniers », le réemploi n'a jamais cessé : « Alors que la société a pris conscience de l'urgence d'agir pour limiter notre impact sur l'environnement, Emmaüs continue à miser sur le réemploi, assure le président d'Emmaüs France. C'est un moyen de lutter contre le "tout jetable" et de repousser les limites de l'obsolescence programmée. Aujourd'hui, notre mouvement est devenu un acteur majeur de la prévention des déchets. » Il est vrai que de nombreux Français achètent chez Emmaüs pour soutenir ses actions, préserver la planète, mais aussi faire de bonnes affaires. Certains se rendent aussi dans les salons de l'association qui proposent depuis 2000, les objets récupérés par ses communautés, ou sur son site, label-emmaus.co, qui les met en vente.

Élargir les champs d'action

Alors que le numérique a pris une place de plus en plus importante, pour les démarches administratives mais aussi pour trouver un emploi ou un logement, des actions ont été mises en place afin d'aider ceux qui en sont exclus. « 48 % des Français éprouvent des freins pour utiliser Internet et les outils informatiques, alerte Antoine Sueur. Depuis plus de dix ans, Emmaüs Connect accompagne les plus isolés, en leur permettant d'avoir accès à des équipements et en leur apprenant les compétences essentielles. » Par toutes ces actions, les héritiers de l'abbé Pierre se mobilisent toujours pour que chacun puisse retrouver de l'autonomie, de la dignité, une place dans la société. Et devenir acteur de sa vie.

* Source : étude Insee, 2022. ** Source : étude Insee, 2019.

À VOIR au cinéma

“L'ABBÉ PIERRE, UNE VIE DE COMBATS”

Le film de Frédéric Tellier raconte la vie d'engagement auprès des plus faibles du fondateur de la communauté Emmaüs.



En salle depuis le 8 novembre.



BENJAMIN LAVERNHE EST L'ABBÉ PIERRE DANS *UNE VIE DE COMBATS*.

« Ce film m'a remué »

Que représentait pour vous l'abbé Pierre, avant de l'incarner ?

Benjamin Lavernhe. Des souvenirs fugaces de jeunesse. Des images d'un homme d'un certain âge en colère, possédé par sa révolte, et vibrant de ses convictions face à une misère qu'il ne pouvait se résigner à accepter. Un prêtre toujours entouré, que ce soit par des compagnons et dirigeants d'Emmaüs ou encore par des hommes et des femmes exilés ou réfugiés, auprès desquels il venait solidairement passer la nuit dans la froideur d'une Église.

Comment avez-vous réagi quand ce rôle vous a été proposé ?

B. L. Au départ, cela m'a amusé, car a priori tout nous oppose, déjà la taille – je mesure près d'1,90 m, et il était petit – et pour moi l'abbé Pierre est un vieillard ! Ne l'ayant découvert que dans ses dernières années, j'avais oublié qu'il avait pu avoir une jeunesse... Et puis j'ai senti que l'aventure de cinéma que ce film représentait, cette idée de traverser la vie d'un tel homme, de porter ses mots et ses valeurs, de mélanger l'ambition d'un grand cinéma de spectacle engagé, tout ça déclenche un immense désir et même une nécessité.

Qu'avez-vous ressenti devant le résultat ?

B. L. Ce film m'a remué. J'ai réussi à me regarder et à me dire que j'étais fier de mon travail et que, peut-être, l'Abbé serait heureux qu'on parle de son action en ces termes. Et ça, ça n'a pas de prix.

Au plus près des nécessiteux...

À l'origine, la rencontre avec un bagnard

Né en 1949, avec la création de la première communauté à Neuilly-Plaisance (93), le mouvement Emmaüs a été imaginé par l'abbé Pierre à la suite de sa rencontre avec Georges, un ancien bagnard qui avait tenté de se suicider. L'objectif était de lui proposer un hébergement, mais aussi de lui permettre d'aider les autres pour mieux trouver sa place dans la société. Cet acte fondateur a été amplifié par l'appel du 1^{er} février 1954, lorsque la météo particulièrement rigoureuse cet hiver-là mettait tant de gens mal logés à l'épreuve. Cet appel a eu un retentissement incroyable. En plus d'enclencher un formidable élan de générosité, il a abouti à l'adoption d'une loi interdisant les expulsions pendant la période hivernale.